

DIEU
ET MON DROIT!

LE PIONNIER

POUR NOTRE FOI
ET NOS FOYERS!

(AMI DU COLON)
ORGANE D'ACTION SOCIALE, CATHOLIQUE ET PATRIOTIQUE

DIRIGÉ PAR UN COMITÉ.

NOMINIQUE LE 9 FEVRIER 1911

VOL. V. No 294

Examen de Conscience

NOTRE PARESSE

Qui aime bien châtie bien. Au lieu de prodiguer des louanges à notre race, il faut, dans le siècle de lutte actuel, lui signaler, ses défauts et inciter à s'en corriger. Les louanges ? Méritons-les de nos compatriotes. Pousser la naïveté ou la présomption jusqu'à nous en décerner nous-mêmes, ce serait, lorsque événements sur événements donnent raison aux ennemis de notre existence, d'une ironie à fendre le cœur. On a beau dire et beau faire, si nous sommes malfratés, à qui la faute? N'avons nous pas été en quelque sorte le créateur de nos malheurs? Il aurait fallu, à chaque épouvantement sur nos droits, protester, protester unanimement, protester énergiquement. Il y a longtemps que nos ennemis sont connus, longtemps aussi qu'ils travaillent à notre perte. Pourquoi n'avoir pas, plus tôt, opposé la résistance? Parce que tout nous faisait défaut: l'union, l'organisation, la combativité. A vrai dire, jamais les Canadiens-français d'Ontario n'ont été outillés pour la lutte. Et, le plus grave, c'est qu'ils ne seront que très imparfaitement tant qu'ils n'auront pas su dompter leurs défauts nationaux.

Pour se corriger d'un défaut, il faut d'abord le connaître. Un examen de conscience s'impose. C'est cet examen que nous allons faire cette année. Que nos lecteurs le fassent avec nous. Tous les mois, nous viendrons à la charge. Peu à peu, nos défauts, grands et petits, y passeront. S'ils peuvent y trouver leur coup de grâce, tant mieux.

A tout seigneur, tout honneur. La paresse est la mère de tous les vices. Et les Canadiens français en sont atteints... Ce n'est pas à dire qu'ils aient le travail en horreur et que les heures d'oisiveté soient pour eux les plus exquises. Règle générale, l'ouvrier canadien-français est un rude travailleur. Qu'il soit cultivateur ou qu'il soit artisan, il déploie beaucoup d'énergie, de vigueur, d'endurance. Malheureusement, cette ardeur au travail se transforme en apathie, indolence, paresse, dès qu'on entre dans la sphère intellectuelle. On voudrait tout savoir, sans rien apprendre. L'effort qu'exige l'étude désarme une volonté qui, lorsqu'il s'agit de travail corporel, s'attelle à la tâche sans hésitation. Au collège, le jeune homme perd beaucoup de temps; le bagage de science qu'il emporte avec lui, à la fin de ses études, n'est jamais long. Résultat dans les examens, décrocher un diplôme, obtenir une médaille, tout est là. Étudier pour s'instruire, voilà le moindre souci de la gent oisive. Si encore elle puisait, dans nos maisons d'éducation supérieure, le ferme désir d'acquiescer la science! Mais non! l'apathie qui lui fait trouver son instruction suffisante est plus déplorable que son ignorance.

Qu'ils aient fait un cours commercial ou un cours classique, les jeunes gens ont l'ambition satisfaite dès qu'ils obtiennent une situation capable de leur assurer une existence facile. Alors, ils se laissent balotter mollement sur la mer de la vie. S'ils embrassent les carrières libérales, leur idéal est d'y faire de l'argent. Rarement seront-ils à cœur de se perfectionner par leurs études et l'acquisition d'une science sûre, vaste, profonde.

Nos jeunes gens instruits ne saisissent pas l'importance de la mission qui leur incombe. A la voir, on dirait que l'instruction est pour eux un simple moyen d'éviter les travaux manuels, gagner leur argent sans peine. L'université mène à la profession; la profession à l'existence facile...

Grave erreur! Une vie qui n'a pas un but noble ne vaut pas la peine d'être vécue. Quiconque se borne à vivre dans une aisance relative, quand il peut rendre des services à la société et à sa nationalité, est un lâche. Il faut viser plus haut, beaucoup plus haut que cela. Avant d'être avocat, notaire, médecin, journaliste, ingénieur, on est citoyen. Comme tel, tout homme doit à sa Patrie et est tenu de lui être utile dans toute la mesure de ses talents. Il sera beaucoup demandé à celui qui a beaucoup reçu.

Notre classe dirigeante est plus remuante que savante, plus bryante qu'importante, plus nombreuse qu'excellente. La politique est l'objet de ses prédilections. Par contre, où sont nos hommes véritablement instruits? Où sont nos hommes d'étude? Où sont nos hommes profites de livres et par leur culture intellectuelle par la dignité de leur vie, par la sûreté de leur science? *Rara avis.* La faute en est à notre paresse. Paresse qui entretient chez les étudiants une énergie nonchalante; paresse qui laisse dormir dans la poussière les livres des jeunes gens à peine sortis des Universités; paresse qui engendre, chez l'homme de talent, le goût du jeu des cartes, la passion des luttes politiques. Parmi les leurs, frappez les plus brillantes et qui faussent les jugements les plus droits. C'est cette paresse qui prive la nationalité canadienne-française de généraux capables, dans la lutte pacifique d'aujourd'hui, de guider avec autorité de patriotes bataillons.

Tous les hommes qui, dans l'histoire, ont laissé un nom glorieux, ont été des travailleurs. Aujourd'hui encore, les Canadiens-français qui inspirent le respect sont des bûcherons. Il faut brûler plus d'huile dans sa lampe que de vin dans sa coupe, comme disait un sage de l'antiquité, pour devenir quelqu'un et faire quelque chose.

CHARLES LECLERC.

Du Prévoyant.

DEPOHEE A SENSATION

Les deux derniers paragraphes dans l'article *Histoire d'une dépêche à sensation*, ayant été par inadvertance mis en bas sans correction, nous publions ces deux paragraphes en entier pour la bonne intelligence des lecteurs du *Pionnier*, et pour son auteur, Lumen.

La *Free Press* (des FF. D. Fage et Clifford Sifton) a été "ignoré" de notre ordre? A-t-elle péché par excès de zèle, accès d'indépendance, manie de "primer à sensation"? Est-ce désir de donner, en *colombin*, la "bonne nouvelle" à la bonne ville de Winnipeg... la plus mormonique cité de l'Ouest "The most enthusiastically masonic city of the West" (*Masonic square* Winnipeg 1905) Peut être!...

Toujours est-il que pour se faire pardonner, sans doute, l'impudence ou l'insubordination du 8 août 1910, la *Free Press* est soignée de la cachet en la déposant.—No 28, 8 Août 1910, vol. 38, p. 5, col. 5 tout en bas, dans un tout petit coin de rien du tout. Puis, le 21 novembre dernier elle a voulu une demi-colonne de vociférations contre ceux qui l'ont dénichée!... On se console comme on peut!

LUMEN.

Un anniversaire

Le "Devoir" a voulu signaler son premier anniversaire par un banquet, au cours duquel ont été connaissance ses amis de partout. Au dire de la presse en général, cet anniversaire a été un franc succès, et même, disent les uns, a pris les proportions d'un événement politique.

Tout en faisant la part de la béatitude confraternelle, il est évident que cette réunion offrait un cachet particulier d'intérêt, et qu'il aura sans doute ses conséquences dans l'avenir.

Sans tenir compte de ses vues politiques, — question purement de controverse — le "Devoir" a tenu un rang considérable dans la presse canadienne, et cela suffirait à rallier de nombreux convives autour de la table de banquet. Démolir est esprit de parti qui ravale toute question au terre à terre des basses intrigues, combat également cet esprit de lucre qui détourne de leur but les principes fondamentaux de la paix et de la prospérité des nations, voilà un noble objectif; et c'est celui que nos confrères du "Devoir" ont travaillé à atteindre. Nécessairement s'ajoutent à ces moyens d'action, le soin donné aux questions vitales, la vaillance à défendre les intérêts nationaux, une facture de journal

La MIOIRANE

Les vertus prodigieuses, une application facile, facile de travail, dérivent des sucres de migration qui se prolongent parfois pendant plusieurs heures, accompagnés de l'usage de la MIOIRANE qui s'engendrent à l'usage nous sommes de bien-être, de santé, de joie.

LES POUDES NERVEINES

Les POUDES NERVEINES de MATHIEU sont souverains contre le NÉVRALGIE, soulagent, sans se faire sentir, tout ce qui est à ce, à ce.



Recommandé d'Officiel, de New York et de Chicago. 25 Cts la boîte de 10 poudres Nerveines. CIE J. L. MATHIEU, 1000 BROADWAY, NEW YORK, N.Y.

ou la présence est accordée à l'exposition des matières importantes, les contingentes ne figurent pas à la deuxième place, le sort du bon parleur; autant de sujets de mérite, qui justifient le "Devoir" de se rendre un honneur témoignage pour l'année parvenue.

En répondant à la cordiale invitation du "Devoir" les 500 convives qui prennent part à ces agapes, tentent d'émousser notre confrère de son louable initiative. Il y avait là des amis de toutes les nuances, mais par un même sentiment de patriotisme: on voulait relâcher de sa présence cette fête de famille, afin de témoigner le plus hautement possible et d'encourager nos champions du patriotisme, du désintéressement et de l'indépendance. C'est cette attitude aujourd'hui qui commande l'attention. Trop longtemps l'esprit de parti à lui aux meilleures causes, et tenu dans l'ombre par les citoyens qualifiés pour jouer un grand rôle, mais moins loin du mouvement parce qu'ils n'avaient pas disposés à accepter toutes des coteries de la sorte ordres puissantes, et aussi toutes inhumaines d'intérêts privés. Au nom de la presse indépendante et libre, nous nous réjouissons du succès du "Devoir". Il accuse l'éclosion d'un esprit nouveau, éminemment désirable, et dont les partis de l'avenir se fortifieront, pour le plus grand bien du pays.

Les caisses populaires devant la Chambre

Il nous fait peine de constater la résistance opiniâtre que suit le bill Monk, relatif aux sociétés coopératives.

Une bonne part de l'obstruction paraît venir des banques. La grosse finance, avoir peur des sous du pauvre, cela semble bien paradoxal. Mais, c'est pourtant la vérité. Toutefois, c'est une frayeur bien inexplicable, si elle existe. Nous l'allons démontrer, par un exemple. Quel chiffre d'affaires, après tout, représentent ces caisses rurales comparées à celles réalisées par les institutions financières?

Les banques encaissent d'énormes bénéfices à soutenir les industriels, les commerçants; les caisses d'économie se contentent de médiocres profits en aidant, par exemple, un pauvre diable de colon à s'acquitter vis-à-vis de la Couronne; ou bien un ouvrier arriéré vis-à-vis de son épicier, et dont le salaire est menacé de saisie. D'une bonne partie des clients des caisses d'économie aucune banque ne voudrait; et pour cause. Ce qu'il faut à la banque, c'est la garantie réelle; impossible de l'émouvoir autrement qu'à la perspective assurée d'un placement en argent; la caisse rurale sait se contenter d'une garantie morale. A la banque, on escompte des valeurs, à la caisse rurale, on escompte la probité.

Nous irons même plus loin; Au lieu de rivaliser avec les banques organisées, les caisses d'économie favorisent celles-là en procurant au peuple l'habitude de déposer ses argents en banque; elles l'initient aux affaires, le forment. Un de ces matins, le modeste déposant de la petite caisse, grâce aux méthodes apprises lorsqu'il était jeune, deviendra le client recherché des banques.

Le rôle social exercé par ces institutions coopératives est des plus grands. Pour décapoter un pays, une région, il faut non seu-

lement les courages, les énergies, il faut aussi et toujours l'indispensable nerf des entreprises: l'argent. Si vil que soit ce métal, tout le monde est condamné à le rechercher trois cents jours par an. Et là où l'aristocratie bancaire n'oserait pénétrer, y a-t-elle l'insécurité du milieu, la brave petite caisse d'économie s'y aventure hardiment et sème au milieu de ces contrées neuves, l'espérance et le succès.

Par malheur, les législateurs canonnent mal ces organisations pourtant si utiles. Ils ont souvent bien plus d'accord avec la haute finance, et la crainte de déplaire à celle-ci place ces bons bourgeois de la politique dans une situation franchement. Le gros capital seul trouve le chemin de leur cœur et la petite économie continue de rester sans protection.

Que M. Monk tienne bon. Il ne faut pas désespérer de rien; en politique on a déjà vu le bon sens triompher; peut-être l'histoire se répètera-t-elle!

LA MINERVE

La Minerve, 27.—MM. Arthur Ste-Marie, Henri Després et Agenor Ducharme ont été élus conseillers par acclamation.

La loi Lavergne

Depuis le 1er janvier 1911, la loi dite "loi Lavergne" obligeant les compagnies de transport et de service de décharges à se servir des deux langues reconnues au pays, est entrée en vigueur. Les canadiens de langue française pour le bénéfice de qui cette réglementation a été passée surtout ne feront un devoir de ne pas la laisser tomber en désuétude. Trop longtemps, ils se sont plaints, avec raison du reste, de l'absence de leur langue dans tous les contrats de transport, et opérations de chemins de fer. Il arrivait souvent que les compagnies leur mettaient en mains des formulaires dans lesquels les déclarations ne comprenaient pas quatre mots, et que, par dessus le marché, ils signaient les malheureux, sans savoir à quelles responsabilités ils s'engageaient.

Ces organisations ont été formées grâce à de fortes sommes prélevées sur le dos du bon public; par conséquent, il n'est que juste qu'une proportion de sept huitièmes que représente dans cette province l'élément canadien-français, ne soit pas complètement foulée aux pieds dans la distribution des droits.

En ce pays, nous canadiens, ne sommes pas les derniers venus; c'est nous qui sommes les premiers occupants, et comme tels, nous avons le droit de transiger en notre propre langage avec les compagnies établies depuis, par le cours des ans, encore une fois grâce à nos capitaux.

Puisque c'est dans l'intérêt de la population canadienne que cette loi a été promulguée, nous sommes en droit d'exiger toute formule au contrat venant des compagnies concernées, en langue française. De cette façon, l'on saura mieux ce que l'on s'agit, et beaucoup de causes d'erreurs, dans le plus grand des temps les particuliers ont le plus à souffrir—disparaîtront.

Voici la teneur de cette loi: PREScriptions ET SANCTIONS

Loi amendement le Code civil concernant les contrats faits avec les compagnies de services d'utilité publique. (Sanctionnée le 4 juin 1910).

SA MAJESTÉ de l'avis et du

consentement du Conseil législatif de Québec, décrète ce qui suit:

1. Les articles suivants sont ajoutés après l'article 1682b du Code civil, tel qu'édicté par la loi 5 Édouard VII, chap. 28, sect. 1: "1682c. Doivent être imprimés en français et en anglais les billets de voyageurs, les bulletins d'enregistrement des bagages, les imprimés pour lettres de voiture, connaissements, dépêches télégraphiques, feuilles, et formulés des contrats, faits, fournis ou délivrés par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, et de messageries ou d'énergie électrique, ainsi que les avis ou règlements affichés dans ses gares, voitures, bateaux, bureaux, usines ou ateliers.

"1682d. Toute contravention par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de messageries ou d'énergie électrique, faisant affaires en cette province, à une des dispositions de l'article précédent sera punie d'une amende n'excédant pas cinq piastres, sans préjudice du recours pour dommages."

2. La présente loi entrera en vigueur le premier janvier 1911.

Auvergnats

Dou vient le dicton: "Ni hommes, ni femmes, tous Auvergnats?"

Plusieurs étymologies ont été proposées. La plus vraisemblable est que c'est la plus ancienne. On la trouve dans les commentaires de César, où il est écrit:

Nec homines nec mulieres, Auvergnati, sed viri. "C'est sous les murs de Gerovic que le vaincu de Verginétorix écrivit: "Les Auvergnats ne sont ni des hommes, ni des femmes, ce sont des héros."

On voit que le dicton n'a pas le sens ironique qu'on lui attribue parfois.

MALADIES DE POITRINE

On s'empêche, chaque année, par millions les victimes de la Consumption, la "Peste Blanche" dont l'un est le mal, sans être, pourtant, dissimulé, mais incessamment et progressivement. Au moment on l'on en connaît la présence, l'organisme est déjà atteint. Recours sans retard, avec confiance, au

SIROP



En vente partout

Névralgie Migraines, Maux de Tête, Fatigue, nerveuse sont rapidement guéris par l'usage des

POUDES NERVEINES de MATHIEU

exemples d'Opium, morphine, chloral et autres Drogues Dangereuses.

25 Cts LA BOITE DE 10 POUDES NERVEINES

CIE J. L. MATHIEU, PROPRIETAIRES, SHERBROOKE, P. Q.

Le Bétail en Hiver

L'hiverement des animaux demande certaines précautions et attentions de la part du cultivateur. Tout d'abord, les étables préalablement blanchies à la chaux, devant être tenues à une température moyenne, bien éclairées et suffisamment aérées; car la théorie qui prétend soustraire le bétail au froid en l'enfermant comme dans une cave, est certainement blâmable. De plus, il faut une eau pure et abondante, car l'hiver comme l'été, tout animal a besoin de boire pour éliminer sa soif non seulement une fois par jour mais plusieurs fois. Nous attirons l'attention des cultivateurs sur les ventilateurs à installer dans leurs étables et écuries: la société connue sous le nom de l'Union Expérimentale des Agriculteurs, mène une campagne de propagande en faveur de l'air pur dans les étables et fermes. Des expériences diverses se font actuellement. On recommande trois sortes de ventilateurs: le premier est un système simple pour l'un des trois systèmes suivants: Rutherford, King ou système primitif, consistant en une prise d'air au moyen de châssis en coton et en plus une cheminée d'appel placée à l'extérieur. Les deux autres sont des allées des étables. Ces conseils sont une preuve de l'intelligence et du zèle que met cette Société à tout ce qui touche les intérêts des cultivateurs et on ne saurait trop leur féliciter. Nous ne nous en faisons pas une réalité. Ne voyons-nous pas dans nos campagnes des écuries étroites et basses, sans d'autre ouverture que la porte d'entrée et un petit châssis et dans laquelle la lumière et l'air pénètrent en de minuscules locaux mal bâtis et mal aménagés, la propreté n'est pas toujours bien observée. Les litières sont rarement renouvelées, les animaux ne coulent pas et l'ammoniac se fait sentir dans l'air, la fermentation et un dégagement d'ammoniac excessivement nuisible à la santé des animaux. Rarement le sol est nivelé, plus rarement encore cimenté ou bitumé, bien que aujourd'hui ce système ne pavé ne coûte pas très cher.

Quelques mots sur l'alimentation: plus la température est froide, plus l'alimentation doit être abondante; l'estomacien garni supporte mieux les rigueurs de la saison. On peut un mélange de foin, de paille et de blé d'Inde ensilage, ne peut-on se procurer à bon marché d'autres produits d'une valeur nutritive réelle. Citons de suite les *louroux*. Ce mot est peut-être nouveau, mais plus d'un colon. Cependant, voici en qui il consiste. Les tourteaux sont des résidus industriels restant après extraction de l'huile de graines oléagineuses. Les plus connus sont ceux de lin, de coton, de chanvre et de coton, etc. Au début, il arrive que les animaux, font comme la grimace; on les accoutume graduellement en les mélangeant avec du son et en donnant ce mélange lustré avec du sainfoin, dès le matin. On peut distribuer les tourteaux soit en poudre, soit en petits morceaux, en les mélangeant avec de la paille hachée, le tout additionné d'un peu de sel. Alors on peut faire avec une préparation; elle n'est que meilleure et plus digestible.

LE JOURNALISME

Seoyons de notre temps et comprenons que le journal catholique, à allure loyale et indépendant de sauvegarde nos droits, instruit, moralise et intéresse tout esprit qui aime le vrai, le beau et le bon. Lisons-le, faisons-le lire et s'y abandonner nous aimons. En 1640, Montalembert, qui avait soutenu de ses deniers pendant 2 ans

le journal "L'Univers", écrivait cette phrase: Le journalisme, c'est la guerre. On n'a pas de succès, le moyen de gagner des batailles sans tuer des soldats, pas plus que de faire des journaux sans tuer des êtres. Belle manière que de ne rien faire soi-même, au lieu de travailler et de se moquer de tous ceux qui agissent! Quelle leçon à recevoir et à mettre en pratique!—Combien se croisent les bras, lisent des faits divers, sensationnels et ne sont pas à soutenir de leur influence et de leur argent, les mêmes vaillants qui battent pour Dieu et la patrie. L'AGRONOME DE LA MINERVE.

Le féminisme en Chine

La question du féminisme est en Chine par l'exposition de Nankin, les femmes étaient rigoureusement éloignées de tous les métiers, à l'exception des ouvrières de fabrique qui, en bon nombre, sont employées dans les filatures et les tissages. Mais en dehors de ces cas particuliers, les femmes chinoises n'ont jamais été admises à travailler en dehors de la maison paternelle ou du domicile conjugal.

La Chine ne connaît pas les modes, les robes ébauchées, les lingères, les servantes, aucune espèce de minette. Et encore moins les demoiselles du téléphone et les femmes cochées. Tout ce qu'on avait concédé aux jeunes filles était de couler les bouillottes de café, les souliers chinois. Tout cela va changer à la suite de l'initiative que vient de prendre le directeur général de l'exposition de Nankin, M. O. C. Tehon-Ki. Il permet que les jeunes Chinoises soient employées comme servantes, vendeuses et chargées de tous les travaux que l'on voudra leur confier.

Les jeunes Chinoises sont fort enthousiastes de cette réforme et elles ont offert leurs services en grand nombre aux exposants, à la grande colère des employés masculins. On dit que cette réforme survivra vraisemblablement à l'exposition de Nankin.

Le Comité du Monument Dollard

Montreal, le 6 janvier 1911.

La "Fête du Souvenir", célébrée avec tant d'éclat, en 1908, a été le point de départ de la formation d'un comité afin de hâter la réalisation prochaine du monument tant souhaité. Composé de jeunes gens actifs et d'un patriotisme ardent, notre comité se propose, par un travail effectif, de parfaire d'ici au mois de mai prochain, la somme jugée nécessaire pour l'érection d'un monument qui soit digne à la fois de Dollard et de la patrie canadienne. Entre autres moyens adoptés à cette fin, nous avons choisi la conférence et nous avons prié M. Joseph Dumais, le pro-

fesseur bien connu, de vouloir se charger de l'organisation de soirées littéraires et même artistiques, dans nos maisons d'éducation, collèges et couvents; dans les différents cercles ou cours des sociétés de bienfaisance; dans les cercles sociaux et littéraires; en un mot, partout où l'hospitalité sera offerte à nos dévoués conférenciers.

Nous sommes assurés que vous voudrez, pour votre part, contribuer à l'œuvre patriotique que nous avons entreprise et que vous tiendrez à honneur d'être comptés au nombre de ses généreux promoteurs. Quelle que modeste que puisse être la souscription, nous l'acceptons avec une vive reconnaissance; car, ce que nous voulons, c'est que le monument Dollard soit avant tout, le fruit de la générosité du peuple.

Si donc, répondant à notre attente, vous voulez bien ouvrir vos portes à ceux de nos frères qui ont accepté la tâche de faire connaître le héros de 1660 et de recueillir les fonds destinés à la faire ériger dans le bronze, vous vous empressez de vous mettre en correspondance avec M. Dumais, 97 rue Church, qui vous fournira tous les renseignements désirables. Veuillez accepter d'avance nos profonds remerciements et croire aux sentiments de haute considération

De votre tout dévoué,
JEAN-B. LACAGE,
Président du Comité.

DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES

L'Egypte reste une terre bénie pour les archéologues. On vient de découvrir, dans la Haute Egypte, une inscription latine, sur bois, de 50 lignes dont 35 sont nettement lisibles. Sauf à Pompéi, on n'a encore jamais retrouvé si beau spécimen d'écriture romaine.

En outre, le contenu n'est pas moins intéressant et précieux que la forme: le texte fait allusion au siège de Jérusalem, sous le règne de l'empereur Titus, et il confirme et donne les récits de Joseph et des autres historiens anciens.

Déjà, comme on sait, les découvertes de la science moderne avaient souvent donné raison au bon Hérodote.

Lorsque les temps sont durs, évitez le laxisme gardez en vigueur votre police d'assurance.

Tableau

"C'était pendant la dernière grève. Le secrétaire d'un groupe de chemineaux convoqua ses "camarades" et leur tint un terrible discours.

— La mobilisation est illégale! criait-il. Nous n'y obéirons pas. Chaque un de vous me remet la feuille qui l'a reçu.

Je me charge de les renvoyer toutes au ministre de la guerre, et de lui montrer ainsi que nous ne sommes pas des esclaves. — Il dit cela, et autre chose encore. Bref, son éloquence fut si vivement et si persuasive que les 150 chemineaux du groupe lui remirent leurs ordres de mobilisation. Et, comme il l'avait promis, il les renvoya au ministre de la guerre.

Mais il n'avait pas promis d'y ajouter le sien. Aussi le garda-t-il dans sa poche, très soigneusement. Et pendant que ses camarades insoumis encouraient les peines les plus graves, lui, souriant et tranquille, se promenait librement sans craindre les gendarmes.

A cette piquante histoire, on pourrait en ajouter d'autres, toutes pareilles. Ce qu'importe que les meneurs sont les mêmes partout.

La flatterie est plus fausse de monnaies, et c'est peut-être la seule qui ne cessera jamais d'avoir cours.
LA ROCHEFOUCAULT.

Un art pernicieux est celui qui consiste à trouver une belle formule pour une vilaine action. Il est très en usage parmi les politiques.
JULIUS SIMON.

Regarder en haut, apprendre au-delà chercher à s'élever toujours.

Claret CHATEAU - BERGES

Un Vin de Table supérieur dont seuls nous avons le contrôle. Prix à la portée de toutes les bourses. Si vous fournisseurs ne l'ont pas, Adressez-vous aux DÉTAILLERS DE VINS LAPORTE, MARTIN & CIE Limités, MONTREAL.

Demandez les fameux cafés "St-Marc" et "La Créole"

Austin Comte & Co. IMPORTATEURS DE Thé, Café, Epices, etc. 444, rue St-Paul, 1-12-09 J.M.O. MONTREAL

ASSURANCE

M. F. X. DESNOYERS, de Nominique, ayant plus de vingt années d'expérience, comme agent d'assurance "à la Vie et contre le Feu"

ne tient constamment à la disposition de ses concitoyens des copies de la Labelle et Terroire, pour leur avantage sous les divers risques qu'ils voudraient se confier. Répertoire des compagnies anglaises et autres; en ce qui offre les garanties les plus avantageuses les plus fortes à des taux très modérés. N'a jamais eu, dans son pratique, un seul refus de police qui n'ait été réglé, à la satisfaction des clients, en moins de 15 jours. S'adresse par lettres ou en personne.

M. F. X. DESNOYERS, Agent d'Assurances, NOMINIQUE comté Labelle, Qué. Chartrand & Turgeon COMPTABLES 55, rue S. François-Xavier, Bel. Tel. Main 5141, Marché, 612. Montreal.

Asaya-Neural

LE MOUVEMENT pour L'Épilepsie Nerveuse Les excès alcooliques ainsi que le surmenage physique et mental; les émotions vives et les blessures corporelles éprouvent le système nerveux avec une surprenante rapidité. Souvent il en résulte un état d'épilepsie nerveuse grave. Le seul remède consiste en la purification, le repos et la restauration des nerfs. "Asaya-Neural" est le seul remède possible une guérison. Il nourrit les nerfs, encourage le sommeil, excite l'appétit, aide la digestion et rétablit la vitalité nerveuse. \$1.50 la bouteille. Obtenir de notre agent local.

DR HENRI CARTIER, RAPIDE DE L'ORIGINAL.

TIMBRES POSTE

NOUS ACHETONS les timbres poste oblitérés CANADIENS POUR CERTAINS TIMBRES NOUS PAYONS CACHÉ \$100.00 CACHÉ SI VOUS AVEZ DES TIMBRES DU CANADA A vendre, notre Catalogue illustré de 1 page, donne les prix que nous vous offrons pour les acheter. Par la poste, franco 10c. S. V. P. ne pas le demander gratuitement. QUEBEC STAMP EXCHANGE, 178, RUE D'ARCADE, QUÉBEC, QUÉB.

DR RAYMOND DORAY Nominique Qué.

Bureau voisin de l'Hotel de Ville

E. J. Leblanc, NOTAIRE, L.L.L. (1-6 10 J.M.O.) Nominique Qué.

J. A. CALANDE & FILS Magasin General

Près du Carré Central. Fleur, avoine, foin, grain de toutes sortes, épices, feronnières, briques, chaux, harmins, nouveautés, etc. — voir juin 10.—J.M.O. —NOMINIQUE, Qué.

H. AOHIM AVOCAT Nominique

LA GAZELLE

LES CONSERVES DE FRUITS ET LÉGUMES DE LA MARQUE "GAZELLE" SONT LES MEILLEURES QU'IL Y AIT SUR LE MARCHÉ. Demandez-les à votre fournisseur. 1-8-10. RODOLPHE ROBERT AVOCAT LABELLE.

J. B. Bousquet AVOCAT Nominique

Chartrand & Turgeon COMPTABLES

Bel. Tel. Main 5141, Marché, 612. Montreal.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Fait toutes sortes de "manœuvres d'argent" et billets de commerce et de billets d'ancien. Fait toutes collections. Traite en espèces sur toutes les parties de l'Amérique. Traite des pays étrangers en devises au taux les plus bas. Intérêts élevés sur dépôts. R. DESHAMBRAULT, 1-8-00 J.M.O. Gérant.

Le Magasin General du Depo

(Liquide) LA PLOTE DE L'ORGANAL, P.Q. Fleur et herbes aches Fonds d'assurance et encaie le premier lundi de chaque mois. Agence, achats, informations et change de toutes les espèces et monnaies. Bons de change et de toutes les matières brutes. Logis, voitures et autres produits. —UNE VISITE EST SOLICITEE— Z. RENO, Gérant. (1-6 00 J.M.O.)

Dr. Léon Archambault

285 rue Rachel, Qué. Montreal Téléphone 91-016-070. DENTISTE Les travaux payés à la porte.

DE L'EST A L'OUEST

MONTREAL-NOMINIQUE-DUHAMEL

Tous les jours, excepté les dimanches, quitte Montreal à 8.45 a.m. atteint Nominique à 9.40 h. et Duhamel à 11.10 h.m.

MONTREAL A NOMINIQUE Les lundis, mercredis et vendredis quitte Montreal à 8.45 a.m. atteint Nominique à 2.15 p.m.

NOMINIQUE A DUHAMEL Train mixte quitte Nominique les lundis, mercredis et vendredis, à 3.30 p.m. atteint Duhamel à 6.30 p.m.

DE L'OUEST A L'EST

DUHAMEL-NOMINIQUE-MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, quitte Duhamel à 4.20 a.m. atteint Nominique à 5.35 et Montreal à 11.00 a.m.

NOMINIQUE A MONTREAL Les lundis, mercredis et vendredis, quitte Nominique à 4.15 p.m. atteint Montreal à 9.40 p.m.

DUHAMEL-NOMINIQUE Train mixte quitte Duhamel à 11.00 a.m. atteint Nominique à 2.45 h.m.

Par ordre, EMILE J. HEBBERT, Agt. gén. du Serv. Voyageur

Cie GLO TRANSATANTIQUE

De New-York à New-Paris France Départ toutes les semaines, à 10 h. m. LA TOULONNE... 27 Oct. LA PROVENÇE... 3 Nov. LA GASCOGNE... 12 Nov. CAPOLINE... 17 Nov.

Départ tous les samedis, à 3 h. p. m. NIAGARA... 23 Oct. CHAGAD... 29 Oct. FLORENCE... 13 Nov. LA GASCOGNE... 12 Nov. CAPOLINE... 17 Nov.

Géral, Truident et Cie, Agents gd de France pour la Comp. 22 rue Notre Dame Ouest, MONTREAL. 1-8-10

Le Nord Canadien de Quebec

Division S. Jerome et Huberdeau

Table with 2 columns: STATIONS and Quant. excepté le dimanche. Rows include Dep. Montreal, Place Viger, S. Jerome, S. Jerome D'Ep., Pilon, Louisa, Shawville, St. Jean, Christieville, Lac Windish, Deer Lake, Montfort, Newburg, Leveche Island, Chapin, Lac Windish, Lac des Seize Isles, Newburg, Veil, Batesville, Newburg, Huberdeau.

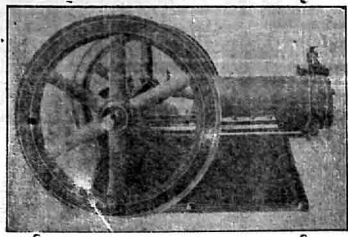
Trains de fret rapides tous les jours. GUY FOMES, Agent Général Fret et Passagers, Montreal.

Jurisprudence des Tribunaux Canadiens

En matière d'abonnement au journal

- 1.—Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.
2.—Toute personne qui renvoie un journal sans payer tous les abonnements qu'elle doit au journal, est responsable du paiement. Elle doit payer le montant qu'elle a payé. Dans ce cas, l'abonnement est tenu de continuer, et le journal est tenu de continuer à être distribué, jusqu'à ce qu'elle ait payé le montant qui lui est dû.
3.—Toute personne qui renvoie un journal sans payer le montant qui lui est dû, est responsable du paiement. Elle doit payer le montant qu'elle a payé. Dans ce cas, l'abonnement est tenu de continuer, et le journal est tenu de continuer à être distribué, jusqu'à ce qu'elle ait payé le montant qui lui est dû.

Moteurs a Gazoline et a Petrole "LAIR"



Les plus commodes et les plus économiques pour les cultivateurs, pour battre le grain, scier le bois...

PAUL LAIR,

Coin Moreau et Stadacona, MONTREAL. 17 mars 1910-210-1 au p.

SPECIFIQUE DEVINS

Contre la Tox...

Un produit pharmaceutique pur et scientifique!

Remède souverain contre toutes les maladies qui affectent les bronches, l'oreille, le nez, la gorge...

Depuis plus d'un demi-siècle

Le SPÉCIFIQUE DEVINS subit l'épreuve d'un usage constant et la demande en va, sans cesse, grandissant...

Demandez à LA OIR R. J. DEVINS Ltee.

1-1 25 rue S. Gabriel, Montréal, Qué.



CHAQUE SAISON

Amène ses exigences nouvelles en fait de bijoux, articles d'orfèvrerie, etc.

Pour en faciliter à nos Clients

La satisfaction, nous avons résolu de faire un sacrifice, de maintenir le système que nous avons adopté pour les bijoux, en vous une remise de 10 pour cent.

Sur tous les Achats au Comptant

Pour toute sorte de réparations à Montre, Horloges, Bijoux, etc.

LE MAGASIN ALLAIRE D'ORFÈVRE ET BIJOUTIERIE, A L'ANNONCIATION.

Vous y trouverez également: Horloges, Diamants, Boîtes à Bijoux, Boutons de Manchettes, Bracelets, Chaînes de Montres, etc.

J. E. Allaire, Bijoutier et Opticien Diplômé, L'ANNONCIATION, Qué.

Rue Principale, Près du Pont

N. B. - M. J. E. Allaire se propose de donner une attention spéciale à sa clientèle du Nord. Il visitera lui-même toutes les paroisses depuis Saint-François, jusqu'à Fernie Neuve...



QUAND VOUS VENEZ à MONTREAL voyez notre immense stock de Vaisselle, Venerie, Coutellerie, Lampes, Vases et Articles en laiton en verre coupé.

Vous pouvez économiser les frais de votre voyage en achetant chez nous. Nous payons le fret sur toute commande de \$5.00 ou plus.

DEUX MAGASINS: 803 ST-CATHERINE EST, pres AMBROISE MONTREAL 227 BVD. ST-LAURENT, pres St-Catherine MONTREAL

Abonnez-vous au "PIONNIER" Journal du Colon.

La Banque des Marchands DU CANADA

Fondée en 1864 Capital, Réserve et Profits \$10,500,000.00

Secours de S. Agathe des Monts Ouverte tous les jours. Succursale S. JOYVE Ouverte les mercredis et vendredis seulement.

Nous portons une attention particulière aux comptes d'épargne. On y reçoit les dépôts de \$1.00 en montant et l'intérêt, alloué au plus haut taux courant, est ajouté au capital, deux fois par année sans qu'il soit nécessaire d'en faire la demande ou de présenter le livret.

J. MONDOR, (10 mars 6 m) GÉRANT.

Banque d'HOCHELAGA

St-Jerome, Que. Capital Autorisé, \$4,000,000 Capital payé, \$2,500,000 Fonds de Réserve, \$2,500,000

Toutes affaires traitées par la main le reçoit une attention spéciale. ALB GIROUX, Gérant (1-8-10-1-10-1)

Hotel Victoria

J.-L. PATENAUDE, Prop. Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. Grandes salles d'hébergement pour commis-voyageurs...

Rue Labelle et St-Antoine, 5-8-09-1 SAINT-JEROME

AVEZ-VOUS DES PEAUX VERTES

A VENDRE? Nous vous payerons les plus hauts prix du marché. Nous vous garantissons: Assortiment Honnête, Prompt Paiement.

NOUS PAYERONS L'EXPRESSION REVILION FRÈRES 124 et 126 rue McGill, Montréal. Notre Liste de Prix est envoyée GRATUITE sur demande.

HONORE MAROIS

Mécanicien et Plombier

MÉCANIQUE GÉNÉRALE - RÉPARATIONS DE MACHINES DE TOUTES GENRES: MOULIN, ETC. PLOMBERIE.

Nominaguo

JOS. CORBEIL

AGENT D'ASSURANCES JEROME, P. Q.

- ROYAL WESTERN YORKSHIRE CALEDONIAN BRITISH AMERICA PHENIX OF LONDON LONDON AND LANSBURGH LIVERPOOL, LONDON & GLOBE NORTH BRITISH & MERCANTILE NEW YORK UNDERWRITERS PHENIX OF HARTFORD PHENIX OF BROOKLIN COMMERCIAL UNION NORWICH UNION NORTH AMERICA NORTHWEST QUEEN ATLANTIC

S'occupe aussi d'assurance de vie, de garantie, d'arbitrage, de maladie et de "Plate Glass". (11 Mars 11-11-10-1)

Dr NAP. DOUCHER

Médecine générale et Chirurgie. SPÉCIALITÉ: MALADIES DES FEMMES ET DES ENFANTS. Jour et nuit, à la disposition des clients, RUB NOTRE-DAME, NOMINAGUE, Qué.

UNE INVENTION DE JOURNALISTE

Nous lisons dans la "Revue des Sciences Commerciales": Un jeune confrère de la presse bruxelloise, Paul de Casalade, qui fut longtemps au "Petit Bleu", vient de faire construire une machine à écrire basée sur des principes absolument nouveaux et très remarquables. Elle écrit sans syllabes, au lieu d'imprimer lettre par lettre. Le clavier est constitué de façon qu'on puisse frapper simultanément les deux, trois, quatre ou plus nombreuses touches qui composent les lettres de la syllabe à imprimer. Ces lettres viennent frapper le papier à des points d'impression différents et toujours voisins les uns des autres. Quant au papier, il est entraîné par un mécanisme particulier, les quantités correspondant au nombre de lettres imprimées.

Nous ne pouvons entrer ici dans le détail de cette très curieuse invention, mais disons qu'elle possède, outre son principe syllabique, l'espace des mots, l'interligne et le retour à la ligne absolument automatiques et s'oprant à l'instant du dactylographe. La machine se charge même de mettre, "proprio motu", un trait d'union lorsqu'un mot est coupé en deux par une fin de ligne.

Cette "Syllabique" permettant d'écrire 125 à 150 mots à la minute, est certainement appelée à faire grand bruit dans le monde de la dactylographie et de la sténographie.

Enfin, chose qui intéresse particulièrement les journaux, ses principes étant applicables aux appareils télégraphiques et aux machines à composer, notre confrère compte nous doter bientôt de nouveaux expéditeurs que nos correspondants et collaborateurs pourront trouver dans les bureaux de postes et de récepteurs, qui ne seront autres que les machines à composer des journaux.

Nos félicitations à l'inventeur qui travaillait depuis cinq ans à cette machine et dont le premier modèle, actuellement réalisé, donne déjà de très remarquables résultats.

L'ANTI-ALCOOLISME EN ALLEMAGNE

Diverses Sociétés hygiéniques et morales mément en Allemagne, depuis plusieurs années, une vigoureuse campagne contre l'alcoolisme. Cette croisade n'a pas demeuré sans résultats; elle leur a révélé les périls de tout ordre qu'entraîne l'intempérance; mais, du même coup, elle a causé un préjudice sérieux aux fabricants d'alcool. Il n'est pas jusqu'aux brasseurs qui ne se sentent menacés et, comme ils ont beaucoup d'argent, on peut croire qu'ils vont se défendre. Déjà un journaliste, pour leur dire agréable, avait voulu lancer une feuille hebdomadaire d'apparence médicale, qui, sous prétexte de réfuter des doctrines excessives, aurait célébré les avantages de la bière et possédé le public à la consommation. Cette feuille n'a pas vécu; le même journal a essayé ensuite deux autres publications du même genre, "la Vie" et les "Feuilles médicales populaires", et les n'ont pas eu plus de succès. Mais un grand brasseur de Breslau, auteur d'un livre intitulé "Le Petit Verre", vient de fonder une vaste Ligue qui comprend des aujourd'hui 130 sociétés, tous intéressés à la vente de la bière, et qui disposent d'un budget annuel de 100,000 marks pour en vanter les bienfaits. La Ligue se flatte d'atteindre bientôt à une puissance qui lui permettra d'influer sur l'esprit public et sur les élections.

CARTES DE VISITE ILLUSTRÉES

On a, paraît-il, remis en vigueur à Paris une mode qui fut jadis très en faveur au sujet des cartes de visite.

On se serait avisé que les petits rectangles de Bristol actuellement en usage sont d'une banalité désolante, et quelques raffinisés auraient eu l'idée de faire faire pour le premier janvier des cartes de visite délicieusement et spirituellement illustrées par les maîtres du crayon et par nos meilleurs artistes, en lithographie, en cauforte et même en couleurs!

Voilà un joli prétexte à collectionneur des cartes de visite qui ne seront pas jetées à tous les vents et que l'on conservera précieusement.

On voit tout ce que l'on peut faire de joli et de gracieux en ce genre!

Quel Dommage!

Lors d'une visite à un conseil de "Knights of Columbus", de Trois-Rivières, P. Q., sa Grandeur Mgr Cloutier a dit en dessinant ses "Knights" canadiens-français: "Messieurs, veillez à ne pas affaiblir nos forces nationales; appliquez-vous à rendre de plus en plus faible le lien qui nous unit à ceux d'outre-mer; cinquante à plutôt que de perdre nos intérêts vitaux de votre race, brisez, si c'est nécessaire, l'équivoque colombienne pour vous réclamer de noms bien canadiens et bien français, soyez plutôt Chevaliers de Cartier ou de Champlain!"

Que dommage que de si belles paroles et d'aussi précieux conseils ne soient pas mis en pratique.

DU TAC AU TAC

Un jeune homme fortement endécliné écrit à son oncle la lettre suivante:

"Mon cher oncle, "Je suis certain que vous auriez dit de moi si vous me voyiez rouge de honte en vous écrivant ces quelques lignes, car j'ai grand besoin de vous demander de l'argent et je ne sais pas comment tourner ma lettre pour vous le dire. Je vous fait remettre ces lettres par un commissionnaire qui attendra votre réponse.

"Excusez ma hardiesse et veuillez, mon cher oncle, croire au sincère dévouement de votre neveu.

"P. S. — Après avoir écrit ces lignes, j'en ai eu tellement de regrets que j'ai couru après le commissionnaire, mais malheureusement je n'ai pu le rattraper et j'espère que ma lettre ne vous parviendra pas.

"PIERRE!"

"Oncle fut très touché à la lecture de la lettre à laquelle il répondit par le petit mot ci-dessous:

"Mon cher Pierre, "Consolés-toi et reprends tout ton sang-froid. Le commissionnaire a perdu ta lettre. Ton oncle,

"DURAPIAT."

Ce qu'il ne faut pas faire

Ne jetez pas un air de trompette en vous mochant. Ne bâillez pas pendant une conversation. Ne faites pas dans la figure de votre interlocuteur. N'appelez pas une personne tirée par son titre si vous n'êtes pas son valet de chambre ou son cuisinier. Ne faites pas de visites avec des gants sales ou défilés. Ne laissez jamais une lettre sans réponse. N'oubliez pas vos rendez-vous ni d'affaires ni d'amitié. N'arrivez pas à neuf heures

du soir si le dîner est fixé à huit heures.

N'embrassez pas vos amis sur la bouche. Ne fumez pas dans une réunion de dames que si vous y êtes autorisé.

Ne saluez pas une dame dans la rue après la nuit tombée. Quand vous descendez à reculons de l'imériale, de l'omnibus, ne mettez pas votre talon dans la figure d'un voyageur de plate-forme.

Madame, n'embournez aucun passant avec l'épingle de votre chapeau.

Monsieur, n'enfoncé pas l'aiguille de votre parapluie ou le bout de votre canne dans le dos ou l'estomac de personne.

Ne déchirez aucune voilette, n'arrachez aucun chichi avec les baleines du parapluie.

Ne buvez pas à même votre assiette. Liquide que vous ne pouvez recueillir avec votre cuiller.

Ne parlez pas la bouche pleine. Ne buvez pas sans vous essuyer les lèvres.

Ne prenez pas une bouteille par la panne pour servir à boire. N'égouttez pas votre verre dans votre assiette.

Ne faites jamais assiette nette, en l'essayant avec votre pain. N'essuyez pas votre couteau avec votre serviette ni avec la nappe.

Nolêchez pas la lame. Ne vous servez pas de votre fourchette comme de cure-dents. N'absorbez pas votre potage par le côté de la cuiller.

Une collection royale

Les Portugais sont gais; mais les Espagnols ne le sont pas moins. Alphonse XIII, comme un simple mortel, est devenu collectionneur. Laisant de côté les timbres-poste, les autographes, etc., le roi d'Espagne collectionne les objets divers qui ont servi dans les attaques dirigées contre sa personne.

Dans cette collection, on trouve la tétine d'un biberon avec lequel on tenta de l'empoisonner, alors qu'il n'avait que huit mois; la canne d'un personnage de la cour qui exprima son mécontentement en essayant de bâtonner le roi; de nombreux morceaux de la tombe de Barcelone; le squelette d'un des chevaux qui, le jour de l'attentat, conduisaient le carrosse royal; un fragment du landau que partageait Alphonse XIII avec M. Loubet, et tout de l'attentat de la rue de Rivoli; plusieurs objets ramassés dans la rue après l'explosion de la machine infernale qui, dissimulée dans un bouquet, fut lancée contre le roi le jour de son mariage.

Le petit musée royal, et absolument personnel, contient des poignards, des armes à feu et des projectiles en tous genres.

Et là de cette collection unique ne fait surgir Alphonse XIII; il on ne dit pas si son rêve le plus cher est d'augmenter sa collection.

AOH, COCO!

C'était dans un grand hôtel de Nice pendant la guerre du cap.

Un Anglais à mine rubiconde et poings énormes se tenait renfermé à un bout de la table d'hôte.

Son voisin, un Parisien, ami de la conciliation, essayait d'adoucir ce rébarbatif personnage.

Après mille avances, auxquelles il n'avait dit répondre que par un grognement, le Français finit par dire:

— En voilà un coco !

— Aoh, coco... hurle l'Anglais, qui se lève furieux.

Puis il se rascoit et appelle le garçon.

— Apportez à moi un dictionnaire.

Il ouvre, lit: — Coco, fruit délicieux. L'Anglais s'apaise aussitôt. Les autres convives offrent le champagne à tout le monde.

NOMINIQUE

Vraiment nous sommes grâtiés d'un hiver bien rude. Plusieurs tempêtes se sont succédées depuis une couple de semaines avec une régularité déconcertante. Celle de jeudi surtout a créé un véritable désarroi dans les affaires. La circulation en a été interrompue dans presque toute la région. Les trains du Pacifique Canadien, d'habitude très réguliers, ont interrompu leur marche. Aucun train n'est venu de Montréal, jeudi, et le train du matin, parti de Duhamel à 4-10 hrs, a m., était encore enseveli sous la neige à St-Jean-Victor, à 7-15 hrs, p. m.

Cette bourrasque rappelle celles survenues, il y a précisément 4 ans, également dans les premiers jours de février. Dame nature nous fait redoubler espérer l'éléme de l'hiver 1909-1910.

Le Révérend Père Moquet, de Rome, visiteur de l'Institut des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, a quitté temporairement la maison de Nominique, pour visiter les missions de la Mineure et de Ste-Véronique de Turgeon. Après quoi, le distingué religieux continuera son voyage au Pérou, et en divers pays de l'Amérique Septentrionale où les chanoines possèdent plusieurs établissements très prospères. Bon voyage au Révérend Père Moquet.

Un nouveau professeur sera adjoint au personnel du collège de Nominique, dans la personne de Dom Jean-François Mallet, précédemment vicaire de l'Annunciation. Le nouveau professeur est, dit-on, très versé dans les Lettres, et son arrivé ici constitue une réelle acquisition pour le collège naissant.

M. J. Filion, autrefois au service de la compagnie Riordon, a quitté son emploi pour s'établir à Montréal. Il a pris engagement auprès de la maison Peter Lyall & fils, constructeurs.

Les résidents du canton Bager s'adressent actuellement à la Législation Provinciale pour demander la formation en municipalité séparée les rangs sept et huit de ce canton. Le nom suggéré pour la prochaine corporation est "Municipalité de Bager Ouest". Les promoteurs du projet sont MM. Alexis Ringuet, Joseph Huserca, Pierre Roussel et Uranie Baribeau.

Ce canton, habité par quelques rares familles il y a 3 ou 4 ans est déjà peuplé pour son âge. Avant longtemps une église sera construite au milieu de ces groupements, qui deviendront ainsi mieux organisés et plus progressifs à tous égards.

L'Alliance Nationale fait actuellement des efforts de propagande dans la région. Son représentant spécial y a été domicilié pour quelques semaines, à ces fins.

Un terme de la Cour de Circuit

Fumez les CIGARETTES



SWEET CAPORAL

aura lieu le 21 de ce mois. M. le juge Champagne y présidera aussi aux enquêtes de la cour supérieure. A ce terme aura lieu la continuation de l'enquête Révérend Dansereau vs Mde Adam, relatives à la limite entre les coupes de bois de chaque partie. Un rapport de l'arpenteur Paul Messier, sera discuté.

Lundi dernier, le 28, a été inhumé Gaston Filion, fils de M. James Filion, âgé de deux semaines. Parents et amis y assistaient.

Nous apprenons avec regret le départ du Révérend Père Charles Bérin, du monastère de Nominique. Après avoir exercé le ministère plusieurs années à Nominique d'abord, puis à la Mineure, et à Nominique pour en deuxième instance, le dévoué religieux a désiré s'en aller au nouveau diocèse de Témiscamingue. Il en a obtenu tout récemment l'autorisation de Rome. Il a quitté ses collègues mercredi, le 1er février, et s'en est allée à Halleybury, siège du vicariat apostolique de St. G. Mgr Lathuille est le titulaire.

Nos meilleurs souhaits accompagnent le dévoué religieux.

Mardi nos maisons d'éducation, collège et couvent, ont donné un repas de bien-être en l'honneur de Dom Antoine Moquet, visiteur de l'Institut des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception. Le distingué personnage passera quelques jours au milieu de ses frères de la région de Labelle, puis continuera à visiter les établissements de son institut au Manitoba et ailleurs.

L'APPETIT VORACE DE VOS GARÇONS.

Quelquefois il semble impossible de rassasier un jeune garçon plein de santé. Essayez les Fèves au Lard "Clark". C'est substantiel, extrêmement nourrissant, le goût en est de premier ordre et cela coûte beaucoup moins cher que la viande. Wm Clark, fabricant, Montréal.

Nous regrettons d'apprendre la grave maladie de Madame Boucher, épouse de notre sympathique médecin. Souhaitons-lui un prompt rétablissement.

Notre club de hockey du village, a remporté un triomphe contre celui du collège. La rencontre a eu lieu samedi. Résultat 6 pour le club du village; 3 pour les écoliers; ceux-ci n'acceptent pas la défaite, et leur courage est digne d'éloges. Ils se promettent une revanche éclatante.

La messe paroissiale a été célébrée, dimanche, par le Révérend Père Moquet, premier assistant de l'Institut des Chanoines Réguliers, venue de Rome. Le sermon a été donné par le Révérend Père Augustin Roux, de Turgeon.

Tel qu'annoncé, l'inauguration officielle des orgues de l'église paroissiale a eu lieu dimanche, le 5, dans l'après-midi. Il y avait une assistance nombreuse, tant de la campagne que du village. Le programme consistait en un concert mi-profane, mi sacré, au milieu duquel le Révérend Père Etienne Rioux devait donner une conférence. Au cheur, on remarquait, le Révérend Père Visiteur, le Révérend Père Augustin Roux, de Turgeon, et tout le personnel du collège. M. Joseph Alphonse Boisvert était à l'orgue. Il gratifia l'assistance de nombreux morceaux de son répertoire. M. Gosselin chanta avec âme un superbe "Ave Maria". Les jeunes filles du couvent rendirent avec succès le "Sancta Maria" de Faure. Soliste: Mlle Desnoyers. M. Ernest Lalonde remporta un succès signalé dans un "Ave Maria".

En l'absence du conférencier, que l'intempérie de la saison n'avait pas laissé rendre. MM. J. A. Lalonde, maire du village et l'un des pionniers de Nominique, et H. Achin, adressés

rent de bonnes paroles à l'assemblée. Le Révérend Père curé, Dom Henri Chalmou, trouva des termes émus pour remercier ses paroissiens de leur bienveillance. Il en profita pour formuler les espérances et les ambitions légitimes de Nominique. Comme supérieur du collège de Nominique, fondé cette année, le Révérend Père annonça avec bonheur la construction prochaine d'une spacieuse bâtisse, destinée à recevoir les écoliers et leurs maîtres et l'agrandissement de l'église actuelle, devenue trop exigüe pour les besoins de la famille paroissiale.

Nous n'oublions pas de dire que malgré que le concert fut annoncé strictement gratuit, personne n'avait oublié son porte-monnaie, et que la tournée fut lucrative.

Un douloureux accident força M. Léandre Berthelotte à garder la chambre durant plusieurs semaines. Ce dernier travaillait à la scierie McLaurin, lorsqu'un billot lui brisa accidentellement la jambe. Le blessé accueillit les soins du Dr Raymond Daray.

Il y a eu, la semaine dernière, réunion du comité de la société française de la région Labelle. M. J. B. Brun s'est fait un plaisir de rassembler à son foyer ses compatriotes venus de différents cantons. Parmi ces derniers, on remarquait: M. Constant Pœlet, ancien maire de l'Annunciation; M. Arthur Rioux, secrétaire du canton Turgeon; M. Guérin Berneix, de Ste Véronique; les messieurs Raffin, du canton Laranger. On y a échangé de bons propos et des espérances d'avenir.

Nous regrettons d'avoir à enregistrer la mort prématurée d'un vieil ami de Nominique. Il s'agit de M. George R. Steele, pharmacien, de Thompsonville,

Connecticut. Ce monsieur était le vice-président du club de chasse et de pêche Columbus. Il eut des plus assidus à venir passer une quinzaine chaque automne et chaque printemps, au club, dans le canton Montigny. Il a succombé à un empoisonnement du sang, à la suite d'une blessure.

Avez-vous de l'Argent ?

qui ne fait rien ou qui vous rapporte moins de 8 0/0 d'intérêt. Nous pouvons placer n'importe quelle somme sur premières hypothèques garanties et enregistrées, rapportant 8 0/0 net aux prêteurs. Ecrivez—IMPERIAL AGENCIES—P. O. Box 504, Edmonton, Alta. 267, 16f.

Rien ne manquera plus au bonheur de nos concitoyens. Voici qu'un dentiste viendra ces jours prochains soulager le public de ses douleurs.

Le conseil du canton Laranger, en instance depuis deux ans auprès du ministre provincial, pour obtenir de l'aide pour la construction de deux ponts en fer, a reçu ces jours-ci un chèque de \$200.00.

RAPIDE DE L'ORIGINAL

Notre village a été le théâtre d'une animation inaccoutumée, vendredi. Prélude des grands jours. Juges et avocats se promenaient dans notre village.

Le terme de janvier a été tenu à la salle Forget. M. le magistrat Goyette présidait ayant à ses côtés M. le greffier Solime Alix. Outre M. Clarette, avocat, de notre localité, on remarquait, de Nominique, M. M. Delage, Bousquet et Achin; de Montréal, M. Dufresne. Cinq avocats à Mont-Laurier, c'est plus qu'il n'en fallait pour créer au milieu de notre paisible population, un légitime émoi. La besogne

ne faisait pas non plus défaut et retint Témis occupée plusieurs heures durant.

La première cause contestée fut celle de C. Coursoi vs Basile Proulx, deux citoyens de Ferme-Neuve. Le demandeur réclamait à titre de salaire une somme que le défendeur jugeait fort forte. La cour a jugé qu'il y avait un nouveau témoin. M. Bousquet occupait pour la demande et M. Delage, pour la défense. Cause suivante: E. Coursoi vs J. Courtemanche. Encore deux citoyens de Ferme-Neuve, qui déniaient quelques menus comptes mal tirés. A la réclamation du demandeur, représenté par Mre Bousquet, la défense dirigée par Mre Clarette, opposait un écrit comportant quittance. Jugement dut intervenir néanmoins en forme de la demande.

Dans une autre cause, M. le Dr Poirrier réclamait d'Antoine Bager un montant de dommages pour non exécution d'obligation. Le défendeur eut l'avantage de la preuve, et l'action fut renvoyée.

MM. Stevens Charles et Aimé Charles, firent valoir leurs prétentions respectives au sujet d'anciennes réclamations, sans résultat autre que d'être renvoyés dans à dos, chaque partie payant ses frais.

M. S. Charles fut plus heureux dans sa réclamation contre M. Z. Barrette, du Lac des Ecorces. Il réclamait le prix d'un arrache-souches, que M. Barrette croyait n'avoir pris qu'à titre d'essai. Comme le délai était prolongé à près d'un an, la vente fut déclarée définitive et le défendeur condamné à payer.

M. Charrette occupait pour M. Charles y M. Delage sous M. Barrette. L'audience prit fin vers une heure de l'après-midi, le rôle étant épuisé. Il y avait salle comble, preuve que le son-

nement de la justice est vivace en ce pays.

Vers le milieu de février, la cour du magistrat siégera de nouveau; M. le magistrat Goyette y tiendra une enquête concernant certains actes délictueux reprochés à des gens du Lac des Ecorces.

Force, Vigueur, Santé à Tous
 RECOMMANDÉ par le sang de tous les
PILULES HEMATOGENES
 Préparées par J. A. ELLIOTT, pharmacien, à
 du Docteur VINDEYVOEL.
 (Anglais: Anémie, Chlorose, Névroses, Palpitations, Épuisement, etc.)
 (Français: Anémie, Chlorose, Névroses, Palpitations, Épuisement, etc.)
 La Boîte de 25 Pilules 40c. 50c.
 (Régler la Boîte de 25 Pilules au Trésor des Pharmaciens)

AGENTS DEMANDES
 Nous avons besoin de bons agents dans chaque paroisse des comtés de
 WRIGHT, LABELLE, ST-MAURICE, et de CHAMPLAIN,
 pour la vente de nos Pommes
 Bonne Commission. S'adresser à
S. VESSOT & CIE
 JOLIETTE, P. Q.

CHAS. DESJARDINS & C^{ie}



"DESJARDINS"

La haute réputation de notre maison ne nous permet pas de rester en arrière:
NOUS ALLONS DE L'AVANT!
 Avec nos Créations toujours Uniques et nos Styles Artistiques nos Confections en

FOURRURES

sont incomparables—quoique nos prix soient strictement les plus bas—bien que la qualité reste supérieure.

Spécialités: Pardessus fourrés pour Messieurs, Manteaux pour Dames, Petites Fourrures pour Enfants.

CHAS. DESJARDINS & C^{ie}
 130, RUE ST-DENIS
 INTRA BOURGEOISE & BOURGEOISE
 MONTREAL



Venez voir notre assortiment le plus varié et le plus considérable au Canada. ... Chez nous vous achetez meilleur, plus beau, et à meilleur compte. ... **NOUS LE PROUVERONS.**